

MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS
ET DE L'INFRASTRUCTURE

F. 99 — 3256 [S - C - 99/14243]

4 OCTOBRE 1999. — Arrêté royal relatif à certains principes comptables applicables aux organismes puissants sur le marché des télécommunications portant exécution de l'article 109 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal qui est proposé à Votre signature fixe des principes comptables que tout organisme puissant, au sens de l'article 68, 2^o de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, doit appliquer.

Le présent arrêté est fondé sur l'article 109, § 2 de la loi du 21 mars 1991.

Les principes comptables ainsi arrêtés par le Roi faciliteront la tâche de l'Institut dans sa mission de vérification du respect, notamment, de l'interdiction de subsidiations croisées entre services de télécommunications.

Les informations qui seraient recueillies par l'IBPT dans le cadre de cette mission de vérification seront traitées selon les règles de confidentialité fixées par l'article 120, § 1^{er}, de la loi du 21 mars 1991.

Nous désirons attirer votre attention sur l'avis du Conseil d'Etat donné le 7 juillet 1999, en application de l'article 84, 1^{er} alinéa, 2^o, de la loi coordonnée sur le Conseil d'Etat, sur le projet d'arrêté royal "concernant les informations à transmettre à l'Institut belge des services postaux et des télécommunications" et sur le projet d'arrêté ministériel "concernant les informations à communiquer à l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, notamment afin d'assurer une séparation des comptes des opérateurs bénéficiant de droits exclusifs ou des organismes puissants" et indiquer que les observations du Conseil d'Etat au sujet des principes comptables dans cet arrêté royal ont été entièrement suivis.

Commentaire des articles

L'article 1^{er} contient un certain nombre de définitions nécessaires à la bonne compréhension de l'arrêté. Pour la définition des termes qui ne seraient pas repris dans cet article 1^{er}, il convient de se reporter à l'article 68 de la loi du 21 mars 1991.

L'article 2 fixe des principes comptables que doivent appliquer les organismes puissants dans le secteur des télécommunications.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et le très fidèle serviteur,

Le Ministre des Télécommunications,
R. DAEMS

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre des Télécommunications, le 2 juillet 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "relatif aux informations à communiquer à l'Institut belge des services postaux et des télécommunications", a donné le 7 juillet 1999 l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

MINISTERIE VAN VERKEER
EN INFRASTRUCTUUR

N. 99 — 3256 [S - C - 99/14243]

4 OKTOBER 1999. — Koninklijk besluit betreffende sommige boekhoudkundige beginselen die van toepassing zijn op organisaties met een sterke positie op de telecommunicatiemarkt ter uitvoering van artikel 109 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd stelt de boekhoudkundige beginselen vast die moeten worden toegepast door elke organisatie met een sterke positie op de markt, in de zin van artikel 68, 2^o van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

Het onderhavige besluit is gebaseerd op artikel 109, § 2 van de wet van 21 maart 1991.

De boekhoudkundige principes die zo door de Koning worden bepaald vergemakkelijken de taak van het Instituut in zijn toezichtsoverdracht, met name het verbod van kruissubsidiëring tussen telecommunicatiediensten.

De inlichtingen die door het BIPT in het kader van deze toezichtsoverdracht worden verzameld, worden behandeld volgens de vertrouwelijkheidsregels vastgelegd in artikel 170, § 1, van de wet van 21 maart 1991.

Wij willen U wijzen op het advies van de Raad van State, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gegeven op 7 juli 1999 over het ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de aan het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie te verstrekken inlichtingen" en over het ontwerp van ministerieel besluit "betreffende de aan het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie te verstrekken inlichtingen, met name om een scheiding door te voeren in de boekhouding van operatoren die uitsluitende rechten genieten of van organisaties met een sterke marktpositie" en stellen dat de opmerkingen van de Raad van State met betrekking tot de boekhoudkundige beginselen in dit koninklijk besluit volledig gevolgd zijn geworden.

Artikelsgewijze commentaar

Artikel 1 bevat een zeker aantal definities die nodig zijn voor een goed begrip van het besluit. Voor de definitie van de termen die niet in dat artikel 1 opgenomen zijn, dient artikel 68 van de wet van 21 maart 1991 te worden geraadpleegd.

Artikel 2 stelt de boekhoudkundige principes vast die moeten worden toegepast door de organisaties met een sterke positie op de telecommunicatiemarkt.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Telecommunicatie,
R. DAEMS

RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 2 juli 1999 door de Minister van Telecommunicatie verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de aan het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie te verstrekken inlichtingen", heeft op 7 juli 1999 het volgende advies gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de Regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de Regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

La lettre et le préambule sont rédigés de manière quasi identique. En l'occurrence le préambule s'exprime en ces termes :

« Vu l'urgence résultant de l'avis motivé adressé par la Commission européenne à la Belgique le 28 janvier 1999 au sujet de la transposition de la directive 90/388/CEE de la Commission du 28 juin 1990 relative à la concurrence dans les marchés des services de télécommunications, telle que modifiée par la directive 96/19/CE de la Commission du 13 mars 1996 en ce qui concerne la réalisation de la pleine concurrence sur le marché des télécommunications; »...

Dans le bref délai qui lui est imparti, la section de législation s'est limitée aux observations ci-après.

Observations générales

1. L'article 2 du projet entend soumettre tous les opérateurs de télécommunications ainsi que tous les fournisseurs de services de télécommunications à une obligation générale de transmettre, pour le 31 juillet de chaque année, à l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, des informations sur "les réseaux qu'ils exploitent, les services qu'ils fournissent et les tarifs qu'ils appliquent".

La détermination des informations à fournir est déléguée au ministre qui a les télécommunications dans ses attributions.

Cet article n'est pas conforme à la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques pour les raisons suivantes.

L'article 79bis, § 1^{er}, de cette loi dispose :

« Dans l'accomplissement des missions qui lui sont assignées (1), l'Institut peut recueillir tous les renseignements nécessaires auprès des entreprises et des associations d'entreprises. Il fixe le délai dans lequel ces renseignements doivent lui être communiqués.

Lorsque l'Institut adresse une demande de renseignements à une entreprise ou une association d'entreprises, il indique la base juridique et le but de sa demande. ».

Cette disposition légale n'habilite pas le Roi à prévoir une obligation générale d'information; au contraire elle implique que l'Institut précise, dans chaque cas, les informations à transmettre, les raisons pour lesquelles elles doivent être transmises, ainsi que le délai pour les transmettre.

2. Certes, d'autres dispositions de la loi du 21 mars 1991, dont certaines sont citées dans le rapport au Roi, prévoient l'obligation de transmettre, de manière systématique, des informations à l'Institut.

Elles n'ont toutefois pas la même généralité que l'article 2 en projet, ou imposent des formalités qui n'ont pas été accomplies, ou encore prévoient des modalités différentes.

Ainsi, l'article 45bis, § 4, qui prévoit une obligation de communiquer des renseignements à l'Institut, limite cette obligation aux entreprises visées à l'article 43bis, § 1^{er}, et au chiffre d'affaires de ces entreprises. Il prévoit en outre que ces données doivent être communiquées pour le 30 juin.

De même, l'article 7, § 2, de l'annexe 2 à la loi du 21 mars 1991 prévoit que les contributeurs au fonds pour le service universel doivent fournir à la demande de l'Institut tous les documents que celui-ci jugera nécessaires pour déterminer cette contribution, dans le délai prescrit par lui.

L'article 88 prévoit que le Roi peut fixer, sur avis de l'Institut, "des conditions liées à la fourniture des informations nécessaires à la vérification par l'Institut du respect du présent titre et des arrêtés royaux pris en exécution". Cette disposition ne concerne toutefois que la fourniture des lignes louées. On trouve une disposition semblable à l'article 90, § 3, (qui renvoie à l'article 88) et à l'article 92, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, b), concernant respectivement les "autres" (2) services de télécommunications qui sont déterminés par le Roi et l'exploitation de réseaux non publics de télécommunications.

En ce qui concerne la fourniture des services de téléphonie vocale et des services mobiles de télécommunications, on pourrait trouver respectivement dans l'article 87, § 2, alinéa 2, j), et dans l'article 89, § 1^{er}, alinéa 2, et § 3, alinéa 2, qui s'y réfère, un fondement juridique à un arrêté royal obligeant les opérateurs à fournir systématiquement à l'Institut des informations telles que celles prévues par le présent projet. L'article 87, § 2, alinéa 2, A), prévoit en effet que le cahier des charges peut porter sur "les obligations qui s'imposent à l'exploitant pour

De motivering in de brief en in de aanhef is in nagenoeg dezelfde bewoordingen gesteld. In het onderhavige geval luidt de motivering in de aanhef aldus :

« Gelet op de dringende noodzakelijkheid die voortvloeit uit het gemotiveerd advies van de Europese Commissie aan België van 28 januari 1999 met betrekking tot de omzetting van richtlijn 90/388/EEG van de Commissie van 28 juni 1990 betreffende de mededinging op de markten voor telecommunicatiediensten, zoals gewijzigd door richtlijn 96/19/EG van de Commissie van 13 maart 1996 met betrekking tot de invoering van volledige mededinging op de markten voor telecommunicatie; ».

Binnen de korte termijn die haar is toegewezen, heeft de afdeling wetgeving zich bepaald tot de volgende opmerkingen.

Algemene opmerkingen

1. Artikel 2 van het ontwerp strekt ertoe aan alle telecomoperatoren alsook aan alle bedrijven die telecommunicatiediensten aanbieden de algemene verplichting op te leggen om ieder jaar tegen 31 juli informatie over te zenden aan het Belgisch Instituut voor Postdiensten en Telecommunicatie over "de netwerken die zij exploiteren, de diensten die zij aanbieden en de tarieven die zij toepassen".

De taak om vast te stellen welke informatie verstrekt moet worden, wordt opgedragen aan de minister die bevoegd is voor telecommunicatie.

Dit artikel is om de volgende redenen niet in overeenstemming met de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

Artikel 79bis, § 1, van deze wet bepaalt het volgende :

« Ter vervulling van de aan het Instituut opgedragen taken (1), kan het alle noodzakelijke inlichtingen inwinnen bij de ondernemingen en ondernemingsverenigingen. Het Instituut bepaalt de termijn binnen welke deze inlichtingen eraan moeten worden meegedeeld.

Wanneer het Instituut tot een onderneming of een ondernemingsvereniging een verzoek om inlichtingen richt, geeft het de rechtsgrond en het doel van dit verzoek aan. ».

Deze wetsbepaling verleent de Koning geen machtiging om een algemene informatieplicht op te leggen; integendeel, zij houdt in dat het Instituut in elk geval bepaalt welke informatie moet worden overgezonden, alsook waarom en binnen welke termijn.

2. Het is inderdaad zo dat andere bepalingen van de wet van 21 maart 1991, waarvan er een aantal genoemd worden in het verslag aan de Koning, voorzien in de verplichting om systematisch informatie aan het Instituut over te zenden.

Zij zijn echter niet zo algemeen als het ontworpen artikel 2, of leggen vormvoorschriften op die niet zijn vervuld, of schrijven nog andere regels voor.

Zo wordt in artikel 45bis, § 4, dat voorziet in een verplichting om informatie mee te delen aan het Instituut, die verplichting beperkt tot de in artikel 43bis, § 1, genoemde ondernemingen, en tot de omzet van die ondernemingen. Het bepaalt bovendien dat die gegevens tegen 30 juni moeten worden overgezonden.

Zo ook bepaalt artikel 7, § 2, van bijlage 2 bij de wet van 21 maart 1991 dat de personen die bijdragen in het fonds voor de universele dienstverlening op verzoek van het Instituut, binnen de door het Instituut bepaalde termijn, alle documenten moeten bezorgen die het Instituut nodig acht om die bijdrage vast te stellen.

Artikel 88 bepaalt dat de Koning, na advies van het Instituut, "de voorwaarden (kan vaststellen) verbonden aan de verstrekking van inlichtingen die nodig zijn voor de verificatie door het Instituut van de naleving van deze titel en van de ter uitvoering daarvan genomen koninklijke besluiten". Die bepaling heeft evenwel alleen betrekking op het aanbieden van huurlijnen. In artikel 90, § 3 (waarin wordt verwezen naar artikel 88) en in artikel 92, § 1, eerste lid, b), die respectievelijk betrekking hebben op de "andere" (2) telecommunicatiediensten die door de Koning bepaald worden en op de exploitatie van niet-openbare telecommunicatienetwerken, vinden we een soortgelijke bepaling terug.

Wat het aanbieden van spraaktelefoniediensten en mobiele telecommunicatiediensten betreft, kan respectievelijk in artikel 87, § 2, tweede lid, j), en in artikel 89, § 1, tweede lid, en § 3, tweede lid, dat daarnaar verwijst, een rechtsgrond worden gevonden voor een koninklijk besluit waarbij de operatoren verplicht worden systematisch informatie over te zenden aan het Instituut zoals die welke wordt bepaald in het onderhavige ontwerp. Artikel 87, § 2, tweede lid, j), bepaalt immers dat het bestek kan slaan op "de door de exploitant na te komen verplichtingen om het toezicht op de naleving van de vergunning

permettre le contrôle du respect de l'autorisation". Tant cette disposition que l'article 89 prévoient toutefois que le cahier des charges relatif à ces services doit faire l'objet d'un arrêté délibéré en Conseil des ministres. Tel n'est pas le cas de l'arrêté en projet.

Ce qui vient d'être dit vaut également pour l'exploitation de réseaux publics de télécommunications, qui fait l'objet de l'article 92bis, § 1er, dont l'alinéa 2, j), comporte une disposition semblable à celle de l'article 87, § 2, alinéa 2, j).

Quant aux articles 109, 109bis et 109ter que le préambule invoque comme fondement juridique, ils prévoient certes également des obligations d'information diversement formulées. Aucune de ces dispositions n'habilite toutefois le Roi à prévoir que ces organismes sont tenus de transmettre systématiquement des informations à l'Institut. Sauf en ce qui concerne l'article 109ter, qui prévoit l'obligation de communiquer d'office à l'Institut les conventions d'interconnexion, ces dispositions se bornent à prévoir que les organismes concernés doivent mettre à disposition l'information que l'Institut jugera nécessaire pour vérifier le respect de ces dispositions, ce qui suppose que l'Institut formule une demande en ce sens, conformément à l'article 79bis précité de la loi.

3. Par ailleurs, l'article 3 du projet prévoit que les opérateurs qu'il désigne sont tenus d'organiser leur comptabilité de manière à faire apparaître séparément les coûts, les revenus et les actifs des activités ou branches d'activités selon les modalités à fixer par le ministre.

Il n'appartient cependant pas au Roi de désigner les opérateurs tenus de respecter ces principes comptables. Ils le sont en effet par la loi elle-même, aux articles 109 et 109bis de la loi du 21 mars 1991. Il s'agit, d'une part, des organismes puissants (article 109, § 1er, alinéa 2) et, d'autre part, des organismes ayant des droits exclusifs ou réservés ou une position dominante dans d'autres secteurs que celui des télécommunications (article 109bis).

En ce qui concerne les premiers, l'article 109 de la loi habilite le Roi à définir ces principes comptables. Les principes définis par le projet le sont de manière trop évasive, de telle sorte que la délégation au ministre est excessive (3).

En ce qui concerne les seconds, l'article 109bis définit lui-même certains principes et habilite pour le surplus le Ministre, et non le Roi, à arrêter les principes comptables à appliquer. Pour ces organismes, le projet est donc sans fondement légal.

4. Enfin, l'article 5 est également dépourvu de fondement légal. L'accès des agents de l'Institut aux entreprises est réglé par l'article 110 de la loi du 21 mars 1991.

Il résulte de ce qui précède que le projet n'est pas conforme à la loi du 21 mars 1991 et que son adoption nécessiterait une préalable modification de celle-ci, singulièrement de son article 79bis, § 1^{er}.

La chambre était composée de :

MM. :

R. Andersen, président de chambre;

P. Lienardy, P. Quertainmont, conseillers d'Etat;

J. van Compernelle, assesseur de la section de législation;

Mme M. Proost, greffier.

Le rapport a été présenté par M. L. Detroux, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. C. Nikis, référendaire.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. Andersen.

Le greffier,

M. Proost.

Le président,

R. Andersen.

—
Note

(1) Parmi lesquelles figure la mission générale de surveillance et de contrôle des dispositions de la loi relatives aux télécommunications.

(2) Les "autres" services de télécommunications, au sens de l'article 90, § 1er, sont ceux qui ne sont pas visés, par les articles 87 (téléphonie vocale), 88 (lignes louées), et 89 (services mobiles).

(3) Voir à cet égard l'observation faite dans l'avis L. 29.508/4 donné ce jour au sujet de l'article 9 du projet d'arrêté ministériel "fixant les informations à communiquer à l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, notamment afin d'assurer une séparation des comptes des opérateurs bénéficiant de droits exclusifs ou des organismes puissants".

mogelijk te maken". Zowel deze bepaling als artikel 89 schrijven echter voor dat het bestek betreffende die diensten het voorwerp moet zijn van een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. Dat is niet het geval met het ontworpen besluit.

Bovenstaande opmerking geldt tevens voor de exploitatie van openbare telecommunicatienetwerken, wat het onderwerp is van artikel 92bis, § 1, waarvan het tweede lid, j), een soortgelijke bepaling bevat als die van artikel 87, § 2, tweede lid, j).

De artikelen 109, 109bis en 109ter, die in de aanhef als rechtsgrond worden opgegeven, bevatten weliswaar ook op verschillende wijzen geformuleerde informatieverplichtingen. Geen van die bepalingen machtigt echter de Koning om te bepalen dat die organisaties systematisch informatie moeten verzenden aan het Instituut. Op artikel 109ter na, dat voorziet in de verplichting om ambtshalve de interconnectie-akkoorden mee te delen aan het Instituut, beperken die bepalingen zich ertoe voor te schrijven dat de betrokken organisaties de informatie die het Instituut nodig acht om na te gaan of die bepalingen worden nageleefd, ter beschikking moeten stellen, wat onderstelt dat het Instituut daartoe eerst een verzoek doet, overeenkomstig het genoemde artikel 79bis van de wet.

3. Bovendien wordt in artikel 3 van het ontwerp bepaald dat de in het artikel genoemde operatoren hun boekhouding zodanig moeten organiseren dat de kosten, de inkomsten en de activa van de activiteit of van de tak van activiteiten afzonderlijk worden vermeld, volgens de nadere regels die door de minister worden vastgesteld.

Het staat echter niet aan de Koning de operatoren aan te wijzen die die boekhoudkundige principes moeten naleven. Ze worden immers door de wet zelf aangewezen, in de artikelen 109 en 109bis van de wet van 21 maart 1991. Het gaat enerzijds om de organisaties met een sterke positie (artikel 109, § 1, tweede lid), en anderzijds om organisaties met exclusieve of gereserveerde rechten of met een dominante positie in andere sectoren dan in die van de telecommunicatie (artikel 109bis).

Wat de eerste groep betreft, verleent artikel 109 van de wet de Koning de machtiging om die boekhoudkundige principes vast te stellen. De in het ontwerp vastgestelde principes zijn te vaag, zodat de machtiging aan de minister buitenmatig is (3).

Wat de tweede groep betreft, stelt artikel 109bis zelf bepaalde principes vast en machtigt het bovendien de minister, en niet de Koning, om de toepasselijke boekhoudkundige principes vast te stellen. Wat die organisaties betreft, heeft het ontwerp dus geen rechtsgrond.

4. Artikel 5, ten slotte, heeft ook geen rechtsgrond. De toegang van ambtenaren van het Instituut tot de organisaties is geregeld in artikel 110 van de wet van 21 maart 1991.

Uit het bovenstaande blijkt dat het ontwerp niet in overeenstemming is met de wet van 21 maart 1991 en dat, wil men het ontwerp aannemen, eerst die wet, en inzonderheid artikel 79bis, § 1, ervan moet worden gewijzigd.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

R. Andersen, kamervoorzitter;

P. Lienardy, P. Quertainmont, staatsraden;

J. van Compernelle, assessor van de afdeling wetgeving;

Mevr. M. Proost, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer L. Depuydt, eerste auditeur. De nota van het coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer E. Vanherck, referendaris.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse teks werd nagezien onder toezicht van de heer R. Andersen.

De griffier,

M. Proost.

De voorzitter,

R. Andersen.

—
Nota

(1) Waaronder de algemene taak van toezicht en controle op de bepalingen van de wet betreffende de telecommunicatie.

(2) De "andere" telecommunicatiediensten in de zin van artikel 90, § 1, zijn de telecommunicatiediensten die niet genoemd worden in de artikelen 87 (spraaktelefonie), 88 (vuurlijnen), en 89 (mobiele diensten).

(3) Zie wat dat betreft de opmerking gemaakt in advies L. 29.508/4, dat vandaag is uitgebracht met betrekking tot artikel 9 van het ontwerp van ministerieel besluit "betreffende de aan het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie te verstrekken inlichtingen, met name om een scheiding door te voeren in de boekhouding van operatoren die uitsluitende rechten genieten of van organisaties met een sterke marktpositie".

4 OCTOBRE 1999. — Arrêté royal relatif à certains principes comptables applicables aux organismes puissants sur le marché des télécommunications portant exécution de l'article 109 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les directives 90/387/CEE du Conseil du 28 juin 1990 relative à l'établissement du marché intérieur des services de télécommunications par la mise en œuvre de la fourniture d'un réseau ouvert de télécommunications et 92/44/CEE du 5 juin 1992 relative à l'application de la fourniture d'un réseau ouvert aux lignes louées, telles que modifiées par la directive 97/51/CE du Parlement européen et du Conseil du 6 octobre 1997;

Vu la directive 90/388/CEE de la Commission du 28 juin 1990 relative à la concurrence dans les marchés des services de télécommunications, telle que modifiée par la directive 96/19/CE de la Commission du 13 mars 1996;

Vu la directive 97/33/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 juin 1997 relative à l'interconnexion dans le secteur des télécommunications en vue d'assurer un service universel et l'interopérabilité par l'application des principes de fourniture d'un réseau ouvert (ONP) modifiée par la directive 98/61/CE du Parlement européen et du Conseil du 24 septembre 1998 pour ce qui concerne la portabilité du numéro et la présélection de l'opérateur;

Vu la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, notamment l'article 109, § 2;

Vu l'avis de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 15 juin 1999;

Vu l'urgence résultant de l'avis motivé adressé par la Commission européenne à la Belgique le 28 janvier 1999 au sujet de la transposition de la directive 90/388/CEE de la Commission du 28 juin 1990 relative à la concurrence dans les marchés des services de télécommunications, telle que modifiée par la directive 96/19/CE de la Commission du 13 mars 1996 en ce qui concerne la réalisation de la pleine concurrence sur le marché des télécommunications;

Vu l'avis du Conseil d'État, en application de l'article 84, alinéa 1er, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, donné le 7 juillet 1999;

Sur la proposition de notre Ministre des Télécommunications,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1° Loi : la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques;

2° Ministre : le Ministre ou le Secrétaire d'État ayant les télécommunications dans ses attributions;

3° Institut : l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, en abrégé "IBPT", visé à l'article 71 de la loi;

4° Organisme puissant : organisme désigné comme tel par l'Institut conformément à l'article 105 *undecies* de la loi;

5° Coûts non imputables : coûts qui ne peuvent être répartis que sur une base arbitraire.

4 OKTOBER 1999. — Koninklijk besluit betreffende sommige boekhoudkundige beginselen die van toepassing zijn op organisaties met een sterke positie op de telecommunicatiemarkt ter uitvoering van artikel 109 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op richtlijn 90/387/EEG van de Raad van 28 juni 1990 betreffende de totstandbrenging van de interne markt voor telecommunicatiediensten door middel van de tenuitvoerlegging van Open Network Provision (ONP) en op richtlijn 92/44/EEG van de Raad van 5 juni 1992 betreffende de toepassing van Open Network Provision (ONP) op huurlijnen, zoals gewijzigd door richtlijn 97/51/EG van het Europees Parlement en de Raad van 6 oktober 1997;

Gelet op richtlijn 90/388/EEG van de Commissie van 28 juni 1990 betreffende de mededinging op de markten voor telecommunicatiediensten zoals gewijzigd door richtlijn 96/19/EG van de Commissie van 13 maart 1996;

Gelet op richtlijn 97/33/EG van het Europees Parlement en de Raad van 30 juni 1997 inzake interconnectie op telecommunicatiegebied, wat betreft de waarborging van de universele dienst en van de interoperabiliteit door toepassing van de beginselen van Open Network Provision (ONP), gewijzigd door richtlijn 98/61/EG van het Europees Parlement en de Raad van 24 september 1998 wat betreft nummerportabiliteit tussen exploitanten en carriërvorkeuze;

Gelet op de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, inzonderheid op artikel 109, § 2;

Gelet op het advies van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 15 juni 1999;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid die voortvloeit uit het gemotiveerd advies van de Europese Commissie aan België van 28 januari 1999 met betrekking tot de omzetting van richtlijn 90/388/EEG van de Commissie van 28 juni 1990 betreffende de mededinging op de markten voor telecommunicatiediensten, zoals gewijzigd door richtlijn 96/19/EG van de Commissie van 13 maart 1996 met betrekking tot de invoering van volledige mededinging op de markten voor telecommunicatie;

Gelet op het advies van de Raad van State, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gegeven op 7 juli 1999,

Op de voordracht van onze Minister van Telecommunicatie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° Wet : de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven;

2° Minister : de Minister of Staatssecretaris die de telecommunicatie onder zijn bevoegdheid heeft;

3° Instituut : het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, afgekort "BIPT", bedoeld in artikel 71 van de wet;

4° Organisatie met een sterke marktpositie : organisatie die als zodanig door het Instituut is aangemerkt, overeenkomstig artikel 105 *undecies* van de wet.

5° Niet-toerekenbare kosten : kosten die alleen arbitrair kunnen worden toegerekend;

6° Valeur prospective ou actuelle d'un opérateur efficient : méthode qui impose que les annuités d'amortissement incluses dans les frais d'exploitation soient calculées sur la base de l'évaluation à la valeur actuelle d'actifs équivalents (comptabilité des coûts actuels "CCA") et par conséquent que le rapport relatif au capital engagé soit également établi sur la base des coûts actuels;

7° Facteur d'efficacité : facteur tenant compte du fait que l'utilisation de valeurs CCA pour le réseau est susceptible de ne pas refléter complètement les coûts d'un opérateur efficient.

Art. 2. § 1^{er}. Les organismes puissants sur le marché des télécommunications décomposent leurs frais d'exploitation, capital engagé et recettes en les répartissant au moins entre les principales branches d'activités suivantes :

1° réseau général (infrastructure commutée). Cette branche d'activité couvre la fourniture de services d'interconnexion, de services de transit et de services aux opérateurs de télécommunications;

2° réseau d'accès local (infrastructure des lignes d'abonnés). La branche d'activité "réseau d'accès local" couvre la fourniture de connexions au réseau téléphonique;

3° vente au détail. La branche d'activité "vente au détail" couvre les activités principalement liées à la fourniture, dans un cadre commercial, de services de téléphonie fixe et de lignes louées aux utilisateurs finals. L'Institut peut demander qu'une comptabilité séparée soit tenue pour chaque activité réglementée au sein de la branche "vente au détail";

4° autres activités. L'Institut peut demander une décomposition plus poussée de ces comptes.

§ 2. Les coûts, le capital engagé et les recettes sont imputés conformément au principe d'origine des coûts.

Le système d'évaluation des coûts des organismes puissants sur le marché des réseaux publics fixes de télécommunications est suffisamment détaillé pour permettre l'imputation des coûts à des composants de réseau dégroupés, selon les indications fournies par l'Institut, notamment pour déterminer le coût des services d'interconnexion facturés séparément.

Les coûts non imputables sont clairement identifiés dans un compte séparé et leur imputation est soumise à l'approbation de l'Institut.

§ 3. Les actifs de réseau sont évalués à la valeur prospective ou actuelle d'un opérateur efficient, notamment en fonction de la valeur de remplacement de l'équipement ou du coût historique indexé.

§ 4. En ce qui concerne le calcul des tarifs d'interconnexion, l'Institut peut demander que des facteurs d'efficacité soient pris en compte.

§ 5. Les organismes soumis aux obligations de séparation comptable publient un compte de résultat ainsi que le capital immobilisé par les différents investissements. La valorisation des transferts internes entre branches d'activités est identifiée clairement, selon les modalités agréées par l'Institut.

§ 6. L'Institut met à la disposition des personnes ayant un intérêt légitime les informations concernant les systèmes comptables des organismes puissants sur le marché des réseaux publics fixes de télécommunications.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 4. Notre Ministre des Télécommunications est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 4 octobre 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Télécommunications,
R. DAEMS

6° Toekomstgerichte of huidige waarde van een efficiënte exploitant : voor deze methode is het noodzakelijk dat in de exploitatiekosten opgenomen afschrijvingen worden berekend op basis van de huidige waarde van equivalente activa ("huidigekostenberekening" (CCA)) en dus ook dat de verslaggeving inzake het geïnvesteerde vermogen wordt gebaseerd op huidige kosten;

7° Efficiëntiefactor : factor die rekening houdt met het feit dat het gebruik van CCA-waarden voor het netwerk mogelijk geen volledige weerspiegeling opleveren van de kosten van een efficiënte exploitant.

Art. 2. § 1. De organisaties met een sterke positie op de telecommunicatiemarkt splitsen hun exploitatiekosten, geïnvesteerd vermogen en inkomsten ten minste naar de volgende algemene bedrijfsactiviteiten op :

1° kernnetwerk (geschakelde infrastructuur). De kernnetwerk-activiteit omvat de levering van interconnectiediensten, doorvoerdiensten en diensten aan de telecommunicatieoperatoren;

2° lokaal toegangsnetwerk (local -loop - infrastructuur). De lokaal toegangsnetwerkactiviteit omvat de levering van aansluitingen op het telefoonnetwerk;

3° detailhandel. De detailhandel-activiteit omvat de activiteiten die voornamelijk verband houden met de commerciële levering van vaste-telefoondiensten en huurlijnen aan eindgebruikers. Het Instituut kan vragen dat voor elke "retail"-activiteit die aan regels is onderworpen een aparte boekhouding wordt bijgehouden;

4° overige activiteiten. Het Instituut kan een verdere uitsplitsing van deze boekhouding vragen.

§ 2. De kosten, het geïnvesteerd vermogen en de inkomsten worden toegewezen overeenkomstig het beginsel van kostenveroorzaking.

Het kostenberekeningssysteem van de organisaties met een sterke positie op de markt voor openbare vaste telecommunicatienetten is voldoende gedetailleerd om de kosten aan gesplitste netwerkcomponenten te kunnen toewijzen volgens de aanwijzingen van het Instituut, in het bijzonder om de kosten van gesplitste interconnectiediensten te bepalen.

De niet-toerekenbare kosten worden duidelijk gespecificeerd op een aparte rekening en de toerekening ervan wordt ter goedkeuring voorgelegd aan het Instituut.

§ 3. De waarde van netwerkactiva wordt bepaald tegen toekomstgerichte of huidige waarde van een efficiënte exploitant onder andere op basis van de vervangingswaarde van de uitrusting of de geïndexeerde historische kosten.

§ 4. Met betrekking tot de afleiding van interconnectieprijzen kan het Instituut vragen dat er efficiëntiefactoren worden toegepast.

§ 5. De organisaties die gescheiden boekhoudingen moeten voeren, verstrekken een winst- en verliesrekening, alsook het vast kapitaal voor de verschillende investeringen. De valorisatie van interne verrekeningen van de ene bedrijfsactiviteit bij de andere, worden duidelijk aangegeven volgens de nadere regels die door het Instituut worden bepaald.

§ 6. Het Instituut stelt aan iedereen die een rechtmatig belang laat blijken de informatie aangaande de boekhoudkundige systemen van de organisaties met een sterke positie op de markt van vaste openbare telecommunicatienetwerken, ter beschikking.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 4. Onze Minister van Telecommunicatie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 4 oktober 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Telecommunicatie,
R. DAEMS